

## Cimetières marins. Le plaidoyer par l'image d'Alain Gallet

18 octobre 2003 / Loïc Blanchard /



La fascination énigmatique exercée par les cimetières de bateaux a inspiré au... La fascination énigmatique exercée par les cimetières de bateaux a inspiré au réalisateur Alain Gallet un documentaire insolite. Une réflexion poétique soutenue par de superbes images. Ci-dessus : à Camaret (29). (Photo France 3 Ouest)

« Malamok Blues », d'Alain Gallet, sera diffusé demain sur France 3 Ouest. Ce documentaire est un plaidoyer en faveur des cimetières marins de Bretagne. Une oeuvre insolite, où s'entrecroisent témoignages de visiteurs, propos de spécialistes, et images splendides.

Malamok du Guilvinec, dundee de l'île de Groix, mauritanien de Camaret... Tous bateaux de bois. Morts. Et pourtant bien vivants...» Le commentaire accompagne un lent travelling, caressant un groupe de carcasses de bateaux échoués sur une vase. La côte bretonne est truffée de ces «tiers-paysages», ancrés entre terre et mer, passé et présent, réel et rêverie. Nombreux sont celles et ceux qui viennent régulièrement «y chercher des choses personnelles, et peut-être indicibles». Alain Gallet a suivi quelques-uns de ces fidèles. Photographes, peintres, jeunes mariés, ancien charpentier de marine : chaque promeneur a ses motivations particulières, tous expriment un profond respect, quasi religieux. Un choix éclairé d'extraits musicaux souligne cette dimension méditative. Fonction sacrée des ruines Des chercheurs apportent leur point de vue : géographe, historien, sociologue, philosophe, urbaniste, s'expriment sur les rapports entre le patrimoine et le progrès, l'esthétique et l'éthique, la mémoire des hommes et la fonction «sacrée» des ruines... Mais aucun cimetière de bateaux n'est classé «site protégé». Certains ont été détruits, d'autres sont menacés. Gestion rationnelle des territoires, souci de développement utilitaire suscitent parfois une volonté de «nettoyage» chez les édiles... et des réflexes associatifs de sauvegarde. Certes, commente l'écrivain Michel Le Bris, «ces épaves ne servent à rien, sinon à nous faire rêver. Reste à savoir si ce n'est pas justement la chose la plus importante qui soit pour nous rendre le monde habitable.». La force des images Alain Gallet, réalisateur reconnu et primé (\*), est évidemment de ceux qui pensent qu'il ne faut pas «toucher à ça». Mais plutôt que de produire un discours militant de base, il préfère montrer et suggérer, reprenant à son compte le credo d'Alain Tanner : «Capter le réel et l'emmener ailleurs». Filmées au printemps dernier dans sept ou huit sites, les images du cadreur Roland Thépot sont sublimes. En s'imprégnant de ces concentrés d'émotions, on pense, comme Jean, l'ancien charpentier : «On n'a pas le droit de brûler un bateau...» «Malamok Blues» d'Alain Gallet sur France 3 Ouest, dimanche 19 octobre à 13 h 20. Rediffusion samedi 25 octobre à 16 h 45. \* Le précédent

film d'Alain Gallet, «Des poissons rouges dans le bénitier», documentaire historique sur les abbés démocrates bretons (Premier prix du documentaire au 20 e festival de Douarnenez), sera rediffusé sur France 3 Ouest le 8 novembre à 16 h 45.

© Le Télégramme - Plus d'information sur <http://www.letelegramme.fr/ar/viewarticle1024.php?aaaammjj=20031018&article=6930627&type=ar#>